

ressement et par honneur; il sait enfin que pour la foi de son pays, et l'indépendance qui lui reste, il n'y a de salut que dans une union inaltérable avec la France catholique.

Venons maintenant aux derniers événements. On commence par lever des impôts plus considérables que ne l'ordonnait la constitution, aussi les réclamations sont-elles universelles. Mais l'émir Medjid met alors ses gens sur pied pour percevoir les impositions, puis les vexations et illégalités communes. On peut juger de ce qui s'en suivit.

Quel rôle a joué Karam en tout cela? Les nonnêtes gens qui connaissent Karam disent unanimement, non-seulement qu'il est innocent, mais qu'il a fait tout ce qu'il a pu pour empêcher la violence et le désordre.

Seulement il a fait des réclamations par écrit à Daoud-Pacha, mais pas de réponse. Il a écrit à Fuad Pacha qui l'a renvoyé à Daoud. C'est toujours le fameux système de se renvoyer les réclamations les uns aux autres pour ne rien accorder.

Ce n'est pas tout. Assan-Chehab, ce Grec schismatique de nouvelle date devenu schedix mukouï de Koura, s'était mis lui aussi en campagne d'illégalité. Il fait maltraiter les Maronites de Chekka, puis quatre mauvais sujets vont proclamer devant Assan-Chehab que Karam est avec les émeutiers et qu'il les suit de près avec ses hommes. Chehab, s'enfuit, et les quatre malfaiteurs enfoncent les prisons, délivrent les prisonniers Maronites et autres, et se retirent. Karam proteste, il veut poursuivre les malfaiteurs, il se fait fort de les remettre entre les mains de la justice.— Mais non, il faut conserver une belle pièce pour le procès qu'on médite contre lui.

Daoud Pacha vient à Bitroun pour se rendre compte de l'agitation du pays, et fait mander Karam. Celui-ci vient sans escorte, proteste de nouveau et demande une enquête. Mais la vérité, on tient peu à la savoir.

D'un autre côté, il est difficile d'arrêter Karam à deux pas de chez lui; c'est pour quoi Daoud écrit à Fuad, à Damas, et celui-ci fait mander Karam; Karam se rend sans escorte, mais rendu à la caserne on le déclare prévenu de rébellion, et on le met sous gardes en secret. Cela se passait le 21 Novembre dernier.

Si la France ne parle pas, et peut être ne pourra-t-elle parler que trop tard, la question est finie, et Karam pourra, je l'espère, se tirer de ce mauvais pas la vie sauve, et s'en aller, par ordre supérieur, promener loin du Liban, sa douleur et son humiliation mais encore une fois, je crains que vous n'appreniez, par l'un des prochains courriers l'occupation du Liban par les troupes

ottomanes, c-à-d, la fin du peuple et de la question maronite, jusqu'à ce que s'élève sur l'Europe le signal de ce bouleversement universel dont chaque hiver semble nous menacer pour chaque printemps.

Les dernières nouvelles nous apprennent que Fuad Pacha a fait partir Karam pour Constantinople, où il devra végéter dans une dure prison jusqu'à ce que la pitié des Commissaires européens l'en fasse sortir.

## MEXIQUE.

Le Mexique fut divisé en états ayant chacun leur législature. Le gouvernement, établi à Mexico fut chargé de l'administration générale de la République.

Sous l'administration des présidents Pedrazzo, Guerrero et autres, il s'est passé peu d'événements remarquables, seulement presque à chaque élection d'un nouveau président, des troubles et des conflits éclataient entre les partisans de chaque candidat. Ces luttes eurent pour résultat de semer la discorde entre les citoyens, de les préparer à la guerre civile qui devait livrer ce beau pays à l'anarchie.

L'Annexion du Texas aux États-Unis consommée l'année précédente (1845) entraîna le Mexique dans une guerre désastreuse avec cette dernière puissance. Le Mexique protesta hautement contre cette transaction qui lui enlevait un vaste territoire. Il en appela au traité d'alliance existant entre les deux nations, et dénonça l'annexion au Texas et son occupation par les troupes américaines comme une infraction à ce traité.

Le cabinet du président Herrera, ayant manifesté le désir de résoudre cette question à l'amiable, fut renversé et le général Paredes monta au pouvoir. Le peuple avait compris que le canon seul pouvait décider la question. La guerre fut donc déclarée, le général Arista se dirigea vers les frontières avec un corps de 8,000 hommes.

Les Américains ne restèrent pas en arrière, le général Z. Taylor envahit le territoire contesté et prit position près du Rio-Grande, à une portée de canon de la ville de Metamoras. La première bataille importante fut livrée à Palo-Alto où les Américains battirent le général Arista.

Sans entrer dans les détails de cette guerre, qui dura deux ans, nous dirons un mot sur les principaux combats considérés par nos voisins comme des faits d'armes dont l'histoire n'offre que peu d'exemples.

Le général Zachary Taylor, qui fut plus tard élevé sur le trône présidentiel,

vainquit les Mexicains à Palo Alto, à Reseca de la Palma et emporta d'assaut la ville de Monterey. L'occupation de Saltillo, Tampico et Victoria suivit ces faits. Le général Taylor gagna encore la bataille de Buena-Vista; ce fut là son dernier exploit remarquable dans cette guerre, quelque temps après, il fut remplacé au commandement en chef par le général Scott.

Le nouveau chef opéra un débarquement sur la côte du Mexique à une petite distance de la Vera-Cruz. Ayant rassemblé environ 12 mille hommes, il commença le siège de la place et, après un bombardement de trois jours, la bannière étoilée flottait sur les murs de la Vera-Cruz, et de son fameux château de St. Jean d'Iloa. Après plusieurs autres engagements d'une importance secondaire, le général Scott s'empara de Mexico.

Voyant qu'il n'avait rien à gagner en luttant contre les Américains, le gouvernement de Mexico entama des négociations. Le Cabinet de Washington lui imposa le traité de Guadalupe-Idalgo qui fut ratifié en 1848. Le Mexique cédaït outre le territoire contesté, les riches provinces situées au nord du Rio del Norte le Nouveau-Mexique et la Nouvelle-Californie, si célèbre depuis par ses mines d'or qui attirent les aventuriers de tous les coins de l'univers. Les Mexicains reçurent à titre de compensation 15 millions de dollars.

A. D.

(A continuer.)



**A VENDRE**  
AU BUREAU DE L'ABEILLE:  
**LE CHANSONNIER**  
DES COLLEGES  
MIS EN MUSIQUE.  
Prix, en gros. . . . . 2 sch 3d.  
. . . . . détail . . . . . 3 sch.

### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abelle paraît, autant que possible, une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. payable d'avance. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abelle.

### AGENTS :

A Sainte-Therèse. . . . . M. A. Dagenais  
A la Pointe-Lévi. . . . . M. E. Clément  
A la Petite-Salle. . . . . M. G. Giroux  
Chez les Externes. . . . . M. C. Gingras  
**ANSELME BOUCHER, Gérant.**